

LA BRENTA

portail de Saint-Marc le souvenir de l'Hippodrome de Byzance...

Byzance! Venise! Comme ces deux mots fameux s'unissent invinciblement dans la pensée! Que de fois ils se sont fait écho dans la mienne! Mais, plus heureuse que sa sœur impériale, la cité ducale a toujours porté le nom dont nous la saluons. Nul vainqueur ne lui en a jamais imposé un autre. Si les églises de Byzance sont devenues les mosquées de Stamboul, les cloches de Venise n'ont jamais tu leurs voix à la voix du muezzin. Saint-Marc a conservé l'éclat de ses mosaïques quand celles de la Sainte-Sagesse disparurent sous le badigeon. Mais, malgré ces destins différents, en vous que de ressemblances, ô Reines des mers étroites, et comme l'esprit va aisément de votre Adriatique à votre Marmara! Comme l'une à l'autre vous vous mêlez dans la mémoire de celui qui vous a toutes deux visitées! O caïques de la Corne d'Or! ô gondoles de la Lagune! O pigeons de la Piazzetta! ô colombes de l'Atmeïdan! Et toi, Brenta, dont nous redescendons, à présent, comme des marches d'eau, les sages écluses, toi qui mires au soleil couchant